

# GÉNÉRATION Y

DIVISION SCOLAIRE  
**LOUIS RIEL**  
SCHOOL DIVISION



Société

## Des chemises roses contre le taxage



David Paquette, un enseignant à l'École Varennes, porte une chemise rose en signe de lutte contre le taxage.

par Charisma May  
École Varennes

Le 2 février dernier, le Canada célébrait la « journée de la chemise rose » pour lutter contre le taxage et les intimidations en milieu scolaire. À l'École Varennes, une école d'immersion de Winnipeg, élèves et enseignants ne se sont pas contentés de porter des chemises roses.

« Cela a commencé quand j'ai vu un *lipdub* fait par l'Uqam, une université francophone à Montréal, explique David Paquette, professeur à l'École Varennes dans le quartier de Saint-Vital à Winnipeg. Je pensais que ce serait intéressant de faire un grand projet multimédia qui permettrait aux élèves de découvrir la musique et la culture françaises en profondeur. »

Le professeur et ses élèves de 8e année ont donc décidé de réaliser un *lipdub* autour du taxage, un sujet qu'ils avaient déjà longuement abordé en classe.

« Nous avons beaucoup discuté ensemble à propos du taxage et de ce que nous pourrions faire pour lutter contre ce phénomène au

sein de notre établissement. Nous avons vraiment voulu donner un message positif », précise le professeur à l'origine de la vidéo.

La journée de la chemise rose a vu le jour dans une école secondaire en Nouvelle-Écosse après qu'un élève a été agressé et menacé par d'autres parce qu'il portait une chemise rose. Choqués par cette réaction, deux garçons ont alors décidé d'acheter cinquante chemises roses le soir même et ont convaincu leurs amis de les porter à l'école le lendemain. À l'ouverture de l'école, ils ont ensuite distribué les chemises à tous les garçons qui entraient. Depuis ce jour, aucun élève n'a été menacé dans cette école.

Mais le milieu scolaire n'est pas le seul endroit où le taxage et les intimidations sont présents. « Je crois que malheureusement ce phénomène existe dans les écoles mais aussi dans le cadre des activités sportives et beaucoup sur Internet à travers les réseaux sociaux », analyse David Paquette. « Je pense qu'avoir des discussions sur le taxage et faire réfléchir les élèves régulièrement va aider à les sensibiliser sur les effets négatifs que cela entraîne pour eux-mêmes et pour l'ensemble de la communauté. »

Agriculture

## Les impacts de la sécheresse



Vue aérienne de la région d'Interlake au Manitoba, en date du 19 mars 2012 montrant des champs et buissons recouverts de neige.

par Sarah Graveline  
École Marie-Anne-Gaboury

L'hiver qu'a traversé le Manitoba est l'un de ceux que les agriculteurs ne risquent pas d'oublier. Avec ces températures hivernales inhabituelles, le Manitoba fait aujourd'hui face à un risque de sécheresse.

« Plusieurs personnes prédisent que nous serons cette année en situation de sécheresse ». Ingénieur hydrologue au Manitoba, Ron Katz ne cache pas son inquiétude quant au risque que court actuellement la province. Et s'il indique que « les sécheresses arrivent une fois tout les dix ans », selon lui, « 2012 risque fort d'essuyer une sécheresse cette fois ». Le spécialiste estime que le sud de la province est particulièrement menacé.

Les sécheresses ont un impact énorme sur les cultures, le bétail, l'environnement et l'économie rurale en général. En effet, l'eau est la base du développement de l'agriculture. Lorsqu'elle vient à manquer, les fermiers sont obligés de travailler encore plus fort et les récoltes sont en danger. « Les sécheresses peuvent détruire les récoltes des fermiers », résume Ron Katz qui rappelle que « les fermiers dépendent de l'irrigation ». Pour

cela, ils doivent pomper l'eau depuis les rivières. Or quand il n'y a pas d'eau dans les rivières, ils ne peuvent pas irriguer les champs. « Prenez l'exemple de l'Alberta il y a trois ans, quand il y a eu une sécheresse, les fermiers ont eu besoin de transporter davantage de foin pour le bétail. Cela leur a coûté beaucoup d'argent, souligne l'ingénieur hydrologue.

« Selon le type de récoltes les besoins en eau sont différents, poursuit-il. Par exemple les pommes de terre et les haricots ne nécessitent pas la même consommation en eau ».

Les sécheresses n'affectent pas seulement les fermiers mais également la nature en général. « Les sécheresses ont des conséquences directes sur la faune et la flore. Par exemple, quand les cerfs n'ont pas d'eau, ils ont besoin de se déplacer et quittent leur habitat naturel », note Ron Katz. Et d'ajouter : « Quand il y a une sécheresse, le prix de l'eau augmente. Il pourrait même y avoir des restrictions sur l'utilisation de l'eau et l'interdiction par exemple d'arroser son gazon ou de laver sa voiture. »

Une chose est sûre, même si la province ne connaît pas encore de sécheresse officiellement, les Manitobains devront tout de même se préparer à un été particulièrement sec.

La page Génération Y est une réalisation d'Action médias et de la Division scolaire Louis-Riel (DSLRL). Entièrement rédigée par des élèves de la DSLRL, cette page présente les intérêts et les sujets qui les passionnent tout en mettant en pratique les rudiments du métier de journaliste qu'ils ont appris lors d'ateliers avec Action médias. Prenez le temps de les lire et de leur écrire au courriel : [info@actionmedias.ca](mailto:info@actionmedias.ca)